

UN LABO-PHOTO DANS LA CLASSE

Gabriel BARRIER

— « J'ai dans ma classe un labo photo, il occupe l'angle près de la prise de courant, sur une aire de 1,50 m² environ.

Je l'ai fait d'une table d'écolier, table plate à 2 places, et de 4 feuilles d'isorel dur, puis quelques longueurs de tasseau, il coûte de 80 à 100 F. Il a suffi de quelques heures de travail élémentaire, travail que j'aurais pu confier à mes élèves de 6^e et 5^e III ; mais j'étais encore en vacances.

— (Nicquevert) Je voudrais savoir ce qui t'a conduit à concevoir un labo à « 4 murs » et non pas à chercher à t'appuyer sur un angle de ta classe ?

— Il m'a semblé plus simple parce que plus global de construire un meuble qui se tenait de lui-même, que de chercher des moyens de fixation sur un mur qu'il ne fallait pas abîmer ; le labo est ainsi indépendant et amovible. Bien m'en a pris, vous le verrez dans un instant.

— N. : Comment résous-tu le problème de l'isolation à la lumière en le conciliant avec la nécessité de l'aération dans un local si petit ?

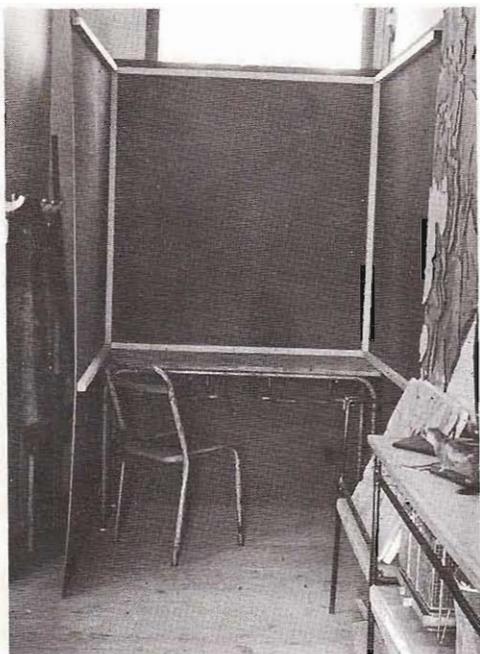
— Le labo est utilisé presque tous les jours par les élèves, ou par moi-même le jeudi. La photo est devenue pour nous l'outil d'observation et elle accompagne nos comptes rendus d'enquête et notre correspondance sco-

laire. J'ai d'abord montré à un, puis deux élèves ce que je venais d'apprendre au stage ; chacun de ceux-là a transmis l'information à un apprenti nouveau qui lui-même l'a transmis... Maintenant ils se débrouillent et font leur tâtonnement en liberté ».

Il n'y a jamais plus de 2 élèves dans ce local si petit mais suffisant, pour un temps qui n'excède pas celui du tirage des 10 photos environ dont nous avons besoin pour l'enquête ou l'album. L'air filtre sous la base et sous le plafond qui ne sont que posés et non assemblés, et par divers autres interstices, aucun élève ne s'est plaint d'étouffer, la température se maintient entre 18 et 22 degrés, ce qui est favorable aux bains (20°). Et le labo est étanche aux lumières par son mode de construction.

COMMENT JE L'AI BATI

J'ai d'abord trouvé une table d'écolier à deux places avec ses deux casiers qui serviront plus tard à ranger le petit matériel. Cette table mesure 1,22 m de long et la plaque d'isorel mesure 1,22 m de large. La feuille d'isorel dressée debout contre la table qui la soutient, est trop haute ; alors d'un trait de scie je la réduis à 2,10 m de haut environ, et la chute que j'obtiens fera presque exactement un demi plafond (0,61 m nécessaire).



Les 3 "murs" et la table

Je donne de la rigidité à la première feuille d'isorel en collant et pointant un tasseau de bois de section carrée 3 sur 3 cm, sur chacune des deux longueurs à ras bords, puis en travers à 10 cm du bord supérieur, et encore en travers à la hauteur de la table d'écolier (voir le croquis). Cette plaque dressée debout contre la table sera le fond du labo.

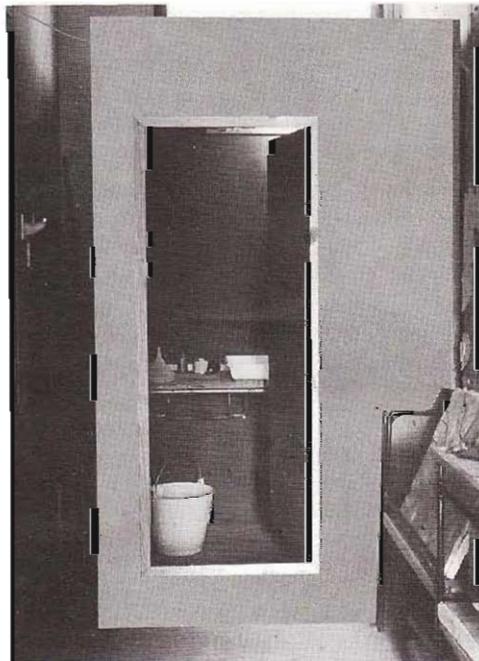
Je prépare ensuite 2 plaques de la même façon mais qui ne porteront que les tasseaux de traverse, l'un à 10 cm du haut et l'autre à hauteur de la table. Ces deux plaques viennent se fixer à droite et à gauche du labo et elles sont assemblées sur les tasseaux verticaux de la première plaque de fond, par 4 vis.

Maintenant une 4^e feuille d'isorel préparée comme la première, mais portant en plus l'ouverture de la

porte, va fermer le parallélépipède en avant.

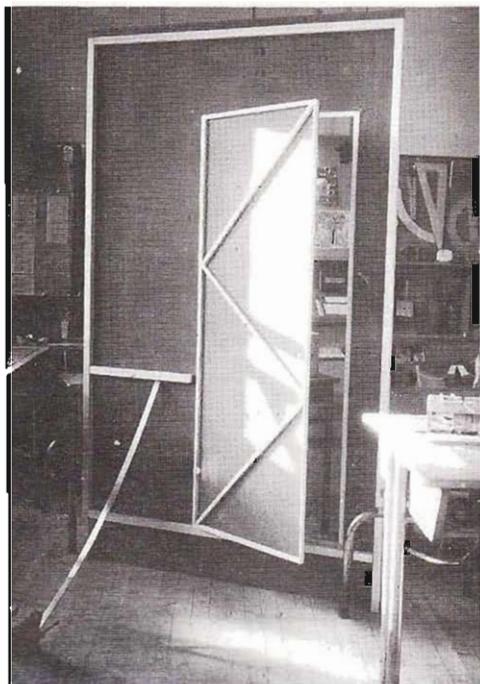
Les tasseaux de traverses d'en haut forment une ceinture qui va supporter le plafond préparé avec les chutes précédentes, les tasseaux à hauteur de la table forment une 2^e ceinture que je fixe à la table et qui porte l'étagère. Et l'ensemble forme ainsi un bloc solide, solidaire, indéformable et très stable. La ceinture moyenne peut supporter une étagère pour objets plus légers, cette étagère s'appuie sur la table par un de ses côtés et forme équerre avec celle-ci.

Je me suis servi de la découpe de la porte pour confectionner celle-ci. Ceci m'a compliqué les choses, parce qu'il a fallu monter une armature de cette porte, des charnières et des feuillures. On peut valablement préférer un sas fait d'un double rideau noir.



Le labo installé

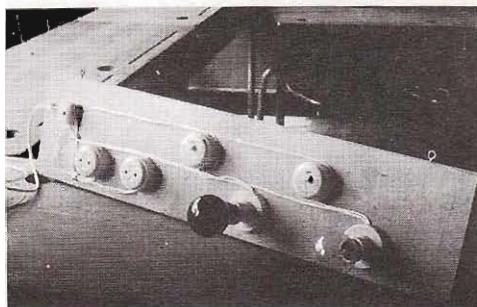
Encore un détail, les tasseaux de bois qui rassemblent les feuilles aux angles suffisent à arrêter la lumière, surtout s'ils ont reçu une couche de peinture noire ; mais j'ai pourtant consolidé le tout en collant sur les angles à l'extérieur du ruban de papier kraft gommé.



La porte

Le labo venait d'être ainsi mis en service et les enfants avaient tenté leurs premières expériences, lorsque nous avons été priés de déménager vers une autre école. Il fallut 15 minutes pour séparer les 6 éléments : la table, les 4 cloisons et le plafond, le tout assemblé par 8 vis ; il fallut $\frac{1}{2}$ heure pour le remonter dans l'autre classe.

Je n'ai pas encore parlé du 7^e élément. Sur une plaque de 80 sur 20 cm



Les «installations électriques»

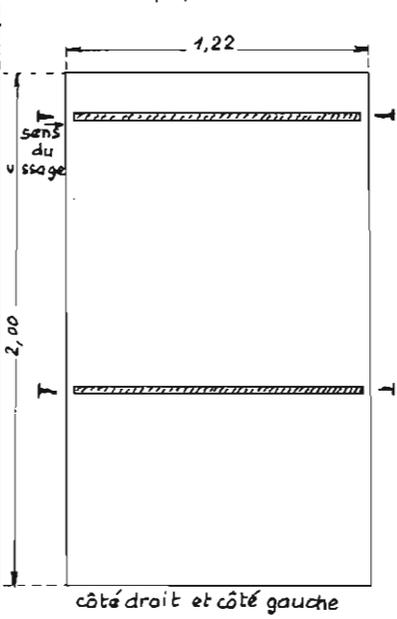
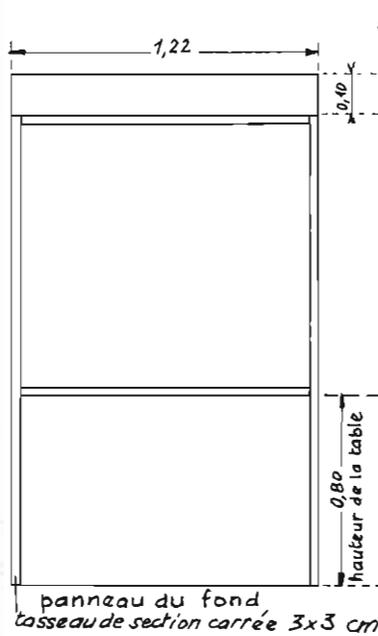
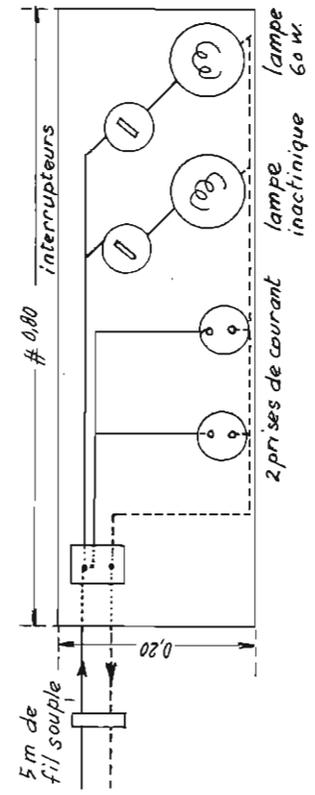
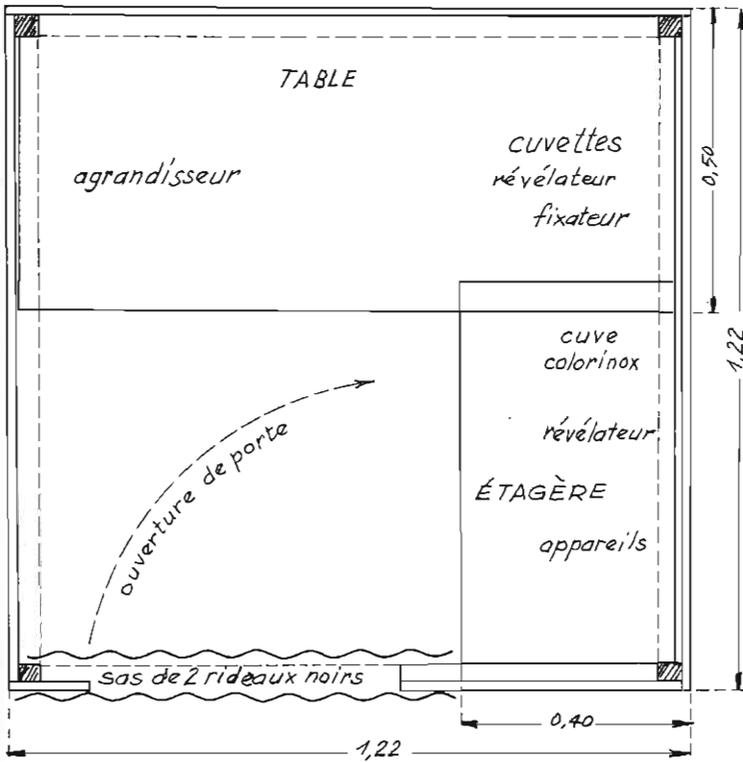
environ de contreplaqué de 1 cm d'épaisseur, j'avais fixé une boîte de dérivation distribuant le courant à 2 prises, à une ampoule inactinique et son interrupteur, une ampoule de 60 W et son interrupteur (croquis p. 54). Cette planche s'accroche par 2 pitons à la traverse supérieure au-dessus de la table, et le conducteur souple qui l'alimente (5 m) sort discrètement en se glissant entre le plafond et la traverse qui porte celui-ci.

EQUIPEMENT :

La table porte l'agrandisseur (lourd) puis les cuves à développer et les produits ; dans les casiers se trouvent les petits objets ; l'étagère porte les cuves colorinox à négatifs, les appareils photos, les produits en stock, elle donne une deuxième aire de travail au sec. Sous la table deux grands seaux d'eau claire pour rincer.

Deux élèves y travaillent à l'aise, le responsable et son apprenti. Ceci pourra paraître étroit à un professionnel mais cela nous suffit et la place dans la classe nous est mesurée.

G. BARRIER



panneau du fond
tasseau de section carrée 3x3 cm

panneau de devant

côté droit et côté gauche